Programme de colle - Semaine 20

Notation

On adoptera les principes suivants pour noter les étudiants :

- × si l'étudiant sait répondre à la question de cours, il aura une note > 8.
- \times si l'étudiant ne sait pas répondre à la question de cours ou s'il y a trop d'hésitations, il aura une note ≤ 8 .

Questions de cours

• Calcul de la racine carrée d'un nombre complexe

Par exemple, déterminer les racines carrées du nombre complexe 2-i.

 $D\'{e}monstration.$

Soit $z \in \mathbb{C}$. Alors il existe $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ tel que : z = x + iy.

- Supposons : $z^2 = 2 i$.
 - × D'une part : $|z^2| = |2 i| = \sqrt{5}$. Donc :

$$x^2 + y^2 = |z|^2 = |z^2| = \sqrt{5}$$
 (1)

 \times De plus, comme $z^2 = 2 - i$, alors :

$$2-i = z^2 = (x+iy)^2 = (x^2-y^2) + 2ixy$$

Par unicité de l'écriture algébrique, on en déduit :

$$\begin{cases} x^2 - y^2 = 2 & (2) \\ 2xy = -1 & (*) \end{cases}$$

 \times D'après (1) et (2), on obtient :

$$(S) \begin{cases} x^2 - y^2 = 2 \\ x^2 + y^2 = \sqrt{5} \end{cases}$$

Or:

$$(S) \quad \stackrel{L_2 \leftarrow L_2 - L_1}{\Longleftrightarrow} \quad \left\{ \begin{array}{ccc} x^2 & - & y^2 & = & 2 \\ & 2y^2 & = & \sqrt{5} - 2 \end{array} \right.$$

$$\stackrel{L_1 \leftarrow 2L_1 + L_2}{\iff} \begin{cases} 2x^2 & = \sqrt{5} + 2 \\ 2y^2 & = \sqrt{5} - 2 \end{cases}$$

Ainsi:

$$x = \sqrt{\frac{\sqrt{5}+2}{2}} \quad \text{OU} \quad x = -\sqrt{\frac{\sqrt{5}+2}{2}}$$

$$y = \sqrt{\frac{\sqrt{5}-2}{2}} \quad \text{OU} \quad y = -\sqrt{\frac{\sqrt{5}-2}{2}}$$

 \times Or, d'après (*) : $xy = -\frac{1}{2} < 0$. On note alors :

$$z_0 = \sqrt{\frac{\sqrt{5}+2}{2}} - i\sqrt{\frac{\sqrt{5}-2}{2}}$$

On conclut:

$$z=z_0$$
 OU $z=-z_0$

• Les complexes z_0 et $-z_0$ sont donc les seules solutions possibles de l'équation $z^2 = 2 - i$. Or cette équation complexe admet exactement deux solutions.

On en déduit que l'ensemble des solutions de $z^2 = 2 - i$ est :

$$\{z_0, -z_0\}$$

• Résolution d'une équation polynomiale de degré 2 à coefficients complexes Par exemple, résoudre dans \mathbb{C} l'équation $z^2 - 3iz + i - 3 = 0$.

 $D\'{e}monstration.$

• On note Δ le discriminant du polynôme P défini par : $P(X) = X^2 - 3i X + i - 3$.

$$\Delta = (-3i)^2 - 4 \times 1 \times (i-3) = -9 - 4i + 12 = 3 - 4i$$

En notant δ une racine carrée de Δ , les solutions de l'équation étudiée sont :

$$\frac{3i+\delta}{2}$$
 et $\frac{3i-\delta}{2}$

- On souhaite donc déterminer une racine carrée de Δ . Soit $z \in \mathbb{C}$. Alors il existe $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ tel que : z = x + iy.
 - × Supposons : $z^2 = 3 4i$.
 - D'une part : $|z^2| = |3 4i| = 5$. Donc :

$$x^2 + y^2 = |z|^2 = |z^2| = 5$$
 (1)

- De plus, comme $z^2 = 3 - 4i$, alors :

$$3-4i = z^2 = (x+iy)^2 = (x^2-y^2) + 2ixy$$

Par unicité de l'écriture algébrique, on en déduit :

$$\begin{cases} x^2 - y^2 = 3 & (2) \\ 2xy = -4 & (*) \end{cases}$$

- D'après (1) et (2), on obtient :

$$(S) \begin{cases} x^2 - y^2 = 3 \\ x^2 + y^2 = 5 \end{cases}$$

Or:

$$(S) \quad \stackrel{L_2 \leftarrow L_2 - L_1}{\iff} \quad \left\{ \begin{array}{ccc} x^2 & - & y^2 & = & 3 \\ & & 2 y^2 & = & 2 \end{array} \right.$$

$$\stackrel{L_1 \leftarrow 2L_1 + L_2}{\iff} \begin{cases} 2x^2 & = 8 \\ 2y^2 & = 2 \end{cases}$$

Ainsi:

$$x = 4$$
 OU $x = -4$

$$y = 1$$
 OU $y = -1$

- Or, d'après (*) : xy = -2 < 0. On note alors :

$$\delta = 4 - i$$

On conclut:

$$z=\delta$$
 OU $z=-\delta$

× Les complexes δ et $-\delta$ sont donc les seules solutions possibles de l'équation $z^2=3-4i$. Or cette équation complexe admet exactement deux solutions.

On en déduit que les racines carrées de $\Delta = 3 - 4i$ sont δ et $-\delta$.

• On en déduit que les solutions de l'équation $z^2 - 3iz + i - 3 = 0$ sont :

$$z_1 = \frac{3i+\delta}{2} = \frac{3i+(4-i)}{2} = 2+i$$
 et $z_2 = \frac{3i-\delta}{2} = \frac{3i-(4-i)}{2} = -2+2i$

• Factorisation d'un polynôme dans $\mathbb{C}[X]$ et $\mathbb{R}[X]$ Par exemple :

× La factorisation en irréductibles de $P(X) = X^4 + 2$ dans C[X] est :

$$P(X) = \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{3\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{5\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{7\pi}{4}}\right)$$

Commentaire

- Factoriser P dans $\mathbb{C}[X]$ revient à déterminer les racines complexes de P, ou encore résoudre dans \mathbb{C} l'équation $z^4 + 2 = 0$. Résolvons cette équation. Cette étape peut s'effectuer au brouillon.
- Soit $z \in \mathbb{C}$.

Alors il existe $(r, \theta) \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$ tel que : $z = r e^{i\theta}$.

$$z^{4} + 2 = 0 \iff z^{4} = -2$$

$$\Leftrightarrow (r e^{i\theta})^{4} = 2 e^{i\pi}$$

$$\Leftrightarrow r^{4} e^{4i\theta} = 2 e^{i\pi}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} r^{4} = 2 \\ 4\theta \equiv \pi [2\pi] \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} r = 2^{\frac{1}{4}} \\ \theta \equiv \frac{\pi}{4} \left[\frac{\pi}{2}\right] \end{cases} \qquad (par injectivité de \\ x \mapsto x^{4} sur \mathbb{R}_{+})$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} r = 2^{\frac{1}{4}} \\ \exists k \in [0, 3], \ \theta = \frac{\pi}{4} + k \frac{\pi}{2} \end{cases}$$

L'ensemble des solutions de l'équation $z^4 + 2 = 0$ est donc :

$$\{2^{\frac{1}{4}}e^{i\frac{\pi}{4}}, 2^{\frac{1}{4}}e^{i\frac{3\pi}{4}}, 2^{\frac{1}{4}}e^{i\frac{5\pi}{4}}, 2^{\frac{1}{4}}e^{i\frac{7\pi}{4}}\}$$

 \times On en déduit la factorisation en irréductibles de P dans $\mathbb{R}[X]$:

$$\begin{split} P(X) &= \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{3\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{5\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{7\pi}{4}}\right) \\ &= \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{3\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{-i\frac{\pi}{4}}\right) \\ &= \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{-i\frac{\pi}{4}}\right) \times \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{3\pi}{4}}\right) \left(X - 2^{\frac{1}{4}} e^{-i\frac{3\pi}{4}}\right) \\ &= \left(X^2 - 2^{\frac{1}{4}} \left(e^{i\frac{\pi}{4}} + e^{-i\frac{\pi}{4}}\right) X + 1\right) \left(X^2 - 2^{\frac{1}{4}} \left(e^{i\frac{3\pi}{4}} + e^{-i\frac{3\pi}{4}}\right) X + 1\right) \\ &= \left(X^2 - 2 \times 2^{\frac{1}{4}} \cos\left(\frac{\pi}{4}\right) X + 1\right) \left(X^2 - 2 \times 2^{\frac{1}{4}} \cos\left(\frac{3\pi}{4}\right) X + 1\right) \\ &= \left(X^2 - 2 \times 2^{\frac{1}{4}} \frac{\sqrt{2}}{2} X + 1\right) \left(X^2 + 2 \times 2^{\frac{1}{4}} \frac{\sqrt{2}}{2} X + 1\right) \\ &= \left(X^2 - 2^{\frac{3}{4}} X + 1\right) \left(X^2 - 2^{\frac{3}{4}} X + 1\right) \end{split}$$

• Développement limité d'ordre 1 et dérivabilité

Soit $f: I \to \mathbb{R}$ et $x_0 \in I$.

$$f$$
 est dérivable \Leftrightarrow f admet un développement limité d'ordre 1 en x_0

Lorsque ce développement limité existe, ses coefficients sont : $\begin{cases} a_0 = f(x_0) \\ a_1 = f'(x_0) \end{cases}$

Ainsi, si f est dérivable en x_0 , il existe $\varepsilon: I \to \mathbb{R}$ tel qu'au voisinage de x_0 :

$$f(x) = f(x_0) + f'(x_0)(x - x_0) + (x - x_0)\varepsilon(x)$$
 avec $\lim_{x \to x_0} \varepsilon(x) = 0$

 $D\'{e}monstration.$

 (\Rightarrow) Supposons f dérivable en x_0 .

Notons
$$\varepsilon : x \mapsto \begin{cases} \tau_{x_0}(f)(x) - f'(x_0) & \text{si } x \neq x_0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

(c'est le ε donné par la formule finale)

On a alors $\varepsilon(x) \xrightarrow[x \to x_0]{} 0$ et de plus, pour tout $x \neq x_0$:

$$\varepsilon(x) = \tau_{x_0}(f)(x) - f'(x_0)$$
donc
$$\varepsilon(x) + f'(x_0) = \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0}$$
et
$$f(x) - f(x_0) = f'(x_0)(x - x_0) + (x - x_0)\varepsilon(x)$$

Cette formule est aussi valable pour $x = x_0$. Au final, on a bien :

$$f(x) = f(x_0) + f'(x_0) (x - x_0) + (x - x_0) \varepsilon(x)$$
 avec $\lim_{x \to x_0} \varepsilon(x) = 0$.

- (\Leftarrow) Si f possède un développement limité d'ordre 1 alors :
 - $a_0 = f(x_0)$ (le développement est vérifié en $x_0!$)

$$\times \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0} = a_1 + \varepsilon(x)$$

On en conclut que $\tau_{x_0}(f)$ admet une limite finie quand $x \to x_0$.

• Théorème de Rolle

Soient a et b deux réels tels que a < b.

Soit $f:[a,b]\to\mathbb{R}$.

• f continue sur [a, b]• f dérivable sur]a, b[• f(a) = f(b) \Rightarrow il existe $c \in]a, b[$ tel que f'(c) = 0

Démonstration.

• Tout d'abord, la fonction f est continue sur le SEGMENT [a,b]. Elle est donc bornée et atteint ses

On en déduit qu'il existe $(c_1, c_2) \in [a, b]^2$ tel que :

- $f(c_1) = \min_{[a,b]} (f) = m,$ $f(c_2) = \max_{[a,b]} (f) = M.$
- Le but est alors de démontrer que l'un de ces deux extrema est atteint sur a, b.
- Deux cas se présentent :
 - 1) Si m = M, alors pour tout $x \in [a, b], m \le f(x) \le M = m$.

La fonction f est donc constante sur [a, b].

Ainsi : $\forall x \in [a, b], f'(x) = 0$. On note alors $c = \frac{a+b}{2}$. On obtient bien :

- $\times c \in [a, b[$
- $\times f'(c) = 0.$
- 2) Si $m \neq M$, alors trois cas se présentent :
 - \times si $c_1 = a$, alors:
 - $c_2 \neq a$, car : $m \neq M$.
 - $c_2 \neq b$. En effet, si $c_2 = b$, alors :

$$m = f(c_1) = f(a) = f(b) = f(c_2) = M$$

Absurde!

On en déduit : $c_2 \in]a,b[$. Ainsi :

- la fonction f est dérivable en c_2 ,
- la fonction f admet un extremum (un maximum) en c_2 .

On en conclut, en notant $c = c_2 : f'(c) = 0$.

- \times si $c_1 \in]a,b[$, alors:
 - la fonction f est dérivable en c_1 ,
 - la fonction f admet un extremum (minimum) en c_1 .

On en conclut, en notant $c = c_1 : f'(c) = 0$.

 \times si $c_1 = b$, alors on démontre en raisonnant de façon similaire au cas $c_1 = a$, qu'en notant $c = c_2$: f'(c) = 0.

Connaissances exigibles

Polynômes

- Polynômes scindés : définition, caractérisation à l'aide du degré
- Relations coefficients / racines
- Polynômes irréductibles : définition, propriétés, description des irréductibles de $\mathbb{C}[X]$ et de $\mathbb{R}[X]$
- Factorisation en irréductibles dans $\mathbb{C}[X]$
- Factorisation en irréductibles dans $\mathbb{C}[X]$
- Décomposition en éléments simples d'une fraction rationnelle

Nombres complexes

- Racine carrée d'un nombre complexe : définition et calcul pratique
- Équations polynomiale du 2nd degré : expression des solutions (dans le cas d'équations à coefficients réels ou complexes)
- Racines $n^{\text{ème}}$ d'un nombre complexe : définition, nombre de racines $n^{\text{ème}}$ et expression de ces racines, représentation dans le plan complexe
- Racines $n^{\text{ème}}$ de l'unité :
 - × définition, expressions, représentation dans le plan complexe,
 - \times nullité de la somme des racines $n^{\text{ème}}$,
 - \times ensemble \mathbb{U}_n : définition, structure de groupe multiplicatif.
- Exponentielle complexe :
 - × définition, non injectivité, non surjectivité,
 - × propriété de morphisme,
 - \times module et argument de e^z ,
 - × résolution d'équation du type $e^z = a$.
- Interprétations géométriques :
 - \times transformation du plan : translation, homothétie, rotation, symétrie d'axe (Ox)
 - × alignement et orthogonalité

Dérivabilité

- Taux d'accroissement
- Dérivabilité en un point : définition, interprétation graphique, interprétation physique
- Dérivabilité à gauche et à droite en un point
- Opérations sur les fonctions dérivables en un point (combinaison linéaire, produit, quotient, composée, réciproque)
- Dérivable ⇒ continue
- Lien entre dérivabilité et extremum local
- Développement limité d'ordre 1
- Tangente en un point
- Dérivabilité globale : définition, opérations sur les fonctions dérivables (combinaison linéaire, produit, quotient, composée, réciproque)
- Dérivée $n^{\text{ème}}$, classe \mathcal{C}^n , classe \mathcal{C}^{∞} : définitions et opérations (dont la formule de Leibniz)
- Fonctions lipschitziennes

- Grands théorème de la dérivabilité :
 - x théorème de Rolle : énoncé, interprétation graphique, interprétation physique
 - x théorème des accroissements finis : énoncé, interprétation graphique, interprétation physique
 - × inégalité des accroissements finis,



Le théorème de la limite de la dérivée n'est pas au programme de cette colle.



On sanctionnera fortement les points suivants :

- × toute confusion d'objets,
- × toute confusion variable libre / liée (ou muette),
- × tout oubli d'introduction de variable (cela rejoint le point précédent),
- × toute erreur de logique (absence ou erreur de connecteur logique par exemple),
- \times tout manque de réflexe dans l'utilisation des structures de démonstration.